

**LE FIGARO**

On se retrouve avec un plaisir presque masochiste au milieu de ce repas dominical qui dégénère entre vaisselle brisée, piques acerbes et profiteroles volantes. (...) **Dans la langue intelligente et vacharde [de Thomas Bernhard] et la partition incroyable de ces trois interprètes, elle offre un vrai moment de théâtre. C'est finalement assez rare.**

Jean Talabot

**FIGARO**  
**SCOPE**

Dans un très bel espace, avec lumières et sons très bien dosés, costumes seyants, Agathe Alexis dirige à la perfection ses camarades. Elle est fascinante, comme est époustouflante Yveline Hamon. La grande silhouette d'Hervé Van der Meulen donne à Ludwig sa force et sa vulnérabilité. **On rit énormément malgré les horreurs échangées ! Et le désespoir.**

Armelle Héliot

**l'Humanité**

De fulgurantes diatribes contre la médecine, le théâtre, la musique, la peinture et tout le toutim. Bernhard ne peut être autrement servi, dans cette sorte de rire noir dont il est le prophète inspiré à nul autre pareil.

Jean-Pierre Leonardini

**l'express**

*Déjeuner chez Wittgenstein*, narre le retour au bercail, après des années d'asile, d'un philosophe - ou prétendu tel. (...) **Burlesque et glaçant, le verbe est une oppression. Si le spectateur rit, c'est par réflexe animal, pour ne pas étouffer.** Malaise et rire sont frontaliers, on le sait. (...) **Dans le rôle du philosophe, Hervé Van der Meulen se fait retors et illuminé, il déroule un phrasé d'anaconda pour étouffer ce qu'il reste d'esprit familial et régler ses comptes avec toute une dynastie.**

Christophe Barbier

**L'OBS**

Agathe Alexis qui signe la mise en scène et incarne Ritter est excellente. Hervé Van der Meulen aussi. Permis à nous de saluer en premier lieu Yveline Hamon (Dene), immense talent scandaleusement méconnu.

Jacques Nerson

**Politis**

**Une excellente vision du *Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernhard.**

Cette pièce a été plusieurs fois jouée en France, mais sans doute avec une mise en évidence moindre du contexte, du cadre dépassé de ce monde en survie ? La méchanceté n'est un plat de choix que si l'on sait, comme ici, ne pas en rester à la bravade et à la surface.

Gilles Costaz

**VALEURS**  
**ACTUELLES**

**Magistral**

Thomas Bernhard est un auteur qui ne souffre pas la médiocrité. On peut même dire, d'une certaine façon, qu'il ne supporte que les comédiens de génie. Avec Agathe Alexis, Yveline Hamon et Hervé van der Meulen, il est bien servi. (...) **Ce spectacle est à découvrir d'urgence si on a soif de rareté et que l'on hait la paresse intellectuelle.** Dans le contexte actuel du rire facile, c'est un ovni.

Jean-Luc Jeener

**snes**  
**fsu**

Dans le rôle de Wittgenstein, Hervé Van der Meulen est impressionnant. Il porte admirablement la langue de Thomas Bernard, ses formules lapidaires, sa rage inextinguible, ses contradictions assumées. Ses deux partenaires, Agathe Alexis et Yveline Hamon, sont tout aussi remarquables. Yveline Hamon incarne Dene, la soeur aînée, qui échange son tablier pour un joli collier afin d'honorer son frère, qui résiste autant qu'elle le peut à ses attaques et finit par s'effondrer, en avalant les profiteroles ! Elle est à la fois un peu ridicule, mais pas dupe du rôle qu'elle assume, être celle qui met de la gaîté, ce qui est tout de même mission impossible avec son frère ! Agathe Alexis est Ritter, la cadette, plus critique, qui s'évade en jouant du piano ou en buvant un peu plus que de raison du vin du Rhin. **Courez voir la pièce, c'est un cocktail magnifique du meilleur de Thomas Bernard avec ses sarcasmes, ses révoltes, ses haines mais aussi son humour caustique. On rit un peu nerveusement, mais on rit !**

Micheline Rousselet

**Petites Affiches**  
**La Loi**

Quel plaisir roboratif que d'écouter cette épopée verbale, ces jugements définitifs et de voir s'enchaîner des situations de plus en plus incohérentes ! Les comédiens sont parfaits : Hervé Van der Meulen en bouffon sadique, meneur de jeu cultivé et élégant, Yveline Hamon en sœur dévouée, et Anne Le Guernec, survoltée et plus énigmatique. Délectation par la détestation, c'est un bonheur de voguer dans ces hauteurs qui préservent des lieux communs auxquels n'échappe pas le théâtre contemporain.

François Ménager

Endossant la personnalité de Wittgenstein, Hervé Van Der Meulen saute à tout moment de l'arrogance intraitable à l'enfance désemparée, de l'intelligence triomphante à l'abêtissement bégayant ; il sera, pour notre époque l'un des grands interprètes du rôle. Yveline Hamon joue la sœur la moins cérébrale, réactionnaire de surcroît : elle est splendide dans sa manière de

traduire l'acidité imbécile et irritable. Anne Le Guernec succède à Agathe Alexis dans le rôle de l'autre sœur, plus complice, instinctivement relié à ce dément. Son interprétation est différente, plus nerveuse, plus cynique, moins vaporeuse, plus amusée et frontale, trouvant dans la danse une autre façon de défier le conservatisme de la famille. **Chaque partition atteint son éclat volcanique.**

Gilles Costaz



**Une brillante performance des trois acteurs du spectacle, qu'Agathe Alexis a mis en scène dans le rythme parfait d'une partition musicale.**



En vases communicants rythmant ce jeu infernal, entre jeu de massacre et illusion théâtrale, Yveline Hamon, superbe, campe l'aînée obsédée par le cérémonial domestique qui masque ses failles sous l'allure d'une reine - mère aussi infantilisante que rigoriste, face à Agathe Alexis, magnifique entre provocation et désenchantement. Au centre, arbitre et maître du jeu, Hervé Van der Meulen livre une prestation ébouriffante en bouffon infantile alternant plaintes, vitupérations et cocasseries entre deux bris d'assiettes qui ne sauraient entamer la richesse de la vaisselle familiale. Et demain sera un autre et même jour.

MM



Ne ratez pas ce déjeuner chez Wittgenstein, particulièrement énergétique, véritable capsule euphorisante pour tous ceux qui rechignent parfois à s'asseoir à table en famille. Cela peut vous inspirer si jamais vous osez vous donner vous-même en spectacle !

Evelyne Trân



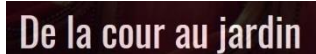
Les comédiens Agathe Alexis, Yveline Hamon et Hervé Van Der Meulen sont impressionnants dans leur interprétation qui frise l'excellence. Du très beau travail ! La mise en scène adroite d'Agathe Alexis dessine ces retrouvailles d'un caustique élégant et ravageur avec des regards, des silences, des éclats d'impulsivité et des relations tendues d'une précision au cordeau. Un spectacle cruel et drôle, servant la langue de Thomas Bernhard d'une très belle façon. Incontournable moment de théâtre dont la reprise est amplement justifiée. À voir sans hésiter.

Frédéric Perez



La montée en puissance de la haine est admirablement exprimée par le texte, bien sûr, mais aussi par la mise en scène d'Agathe Alexis : légères touches successives, hypocrisie des relations, petites piques subtiles contrebalancées par de soudains élans de tendresse ou par des fous rires... Le spectateur est constamment surpris par cette inconstance des personnalités où génie et dérision se confondent. L'humour est toujours présent, un humour noir et grinçant qui s'applique pourtant à notre société contemporaine.

Eleonore de Dampierre



**Ce spectacle est une épatante réussite, qui met en avant de façon lumineuse la folie douce, les provocations, l'anticonformisme, la mécanique dramaturgique obsessionnelle de Thomas Bernhard. Il faut aller assister à ce déjeuner dévastateur !** Vous reprendrez bien une profiterole ?

Yves Poey



**Dirigés finement dans ce Déjeuner, les comédiens ravissent aussi par l'intelligence de leur interprétation, leur animalité.** (...) Dans le rôle du frère, Hervé Van Der Meulen est épatant. L'ogre a une de ces rages au ventre ! (...) L'aînée (Yveline Hamon), sorte de Saint-Bernard, et la cadette (Anne Le Guernec), féline à souhait, rivalisent dans le charme et la bassesse. **En leur compagnie, comme avec celle du truculent Thomas Bernhard, on passe de bien beaux moments de théâtre.**

Léa Martinelli



La metteuse en scène, dans le rôle de Ritter la soeur cadette, est d'ailleurs incroyablement renversante et provocante, tout comme la soeur aînée incarnée par Yveline Hamon. Enfin, Hervé van der Meulen qui incarne le rôle de Ludwig, grand enfant complètement fou est pourtant chef d'orchestre de la situation. Dans ce huis clos infernal, la satire n'a pas de limite et la cocasserie des échanges fraternels est à mourir de rire. L'art du théâtre tant décrié par le logicien est à son sommet.

Encore faut-il que les comédiens ne ratent aucune des intentions de l'auteur et s'emparent de ses textes avec le ton que ces derniers exigent: une férocité joyeuse. C'est le cas ici dans cette mise en scène signée Agathe Alexis, qui joue aussi, très bien d'ailleurs, une des sœurs, l'autre étant très finement défendue par Yveline Hamon. Quant au frère, il est interprété par Hervé Van Der Mullen. Tour à tour enfantin, colérique, pathétique, odieux, haineux, clownesque même, dans ses pires imprécations, le comédien ne laisse rien échapper de la complexité de son personnage. Et en plus, même quand, sous la proie d'une rage incontrôlée, il s'étouffe en ingurgitant des profiteroles (scène d'une drôlerie indescriptible) sa diction reste parfaite. **Du grand art.** Dominique Poncet

**Quand le repas dominical - un régal bourgeois par excellence - vire au cauchemar. A voir absolument!**

Les trois comédiens, Yveline Hamon, Agathe Alexis et Hervé Van Der Meulen exécutent leur partition avec un tel brio qu'on serait tenté d'assurer aux interprètes en herbe, aujourd'hui en si grand nombre, qu'ils peuvent tirer de leur jeu si parfaitement rythmé un véritable enseignement.

**Les dialogues sont féroces, les trois personnages sont cruels envers les autres. Agathe Alexis a mis en scène rigoureusement ce drame bourgeois, elle n'a pas flanché devant la vaisselle cassée et fait jouer de la musique appropriée.** Comme actrice, elle donne un peu dans la fantaisie, alors que les deux autres personnages sont parfaits dans leurs rôles ; Yveline Hamon en maitresse de maison bousculée et Hervé Van Der Meulen excellent en fou lucide et manipulateur. Jacques Portes

C'est une agonie superbe, au rire cruel et délectable à laquelle nous invite Thomas Bernhard et Agathe Alexis. C'est aussi un moment de pur régal pour ceux qui apprécient les passes d'armes brillantes de comédiens. Car l'habileté des trois interprètes, leur travail et toute l'intelligence de jeu qu'ils déploient nous fait absorber le verbe de Thomas Bernhard, son rire de démiurge et sa pensée comme s'il s'agissait d'évidences, en toute clarté. Et puis surtout, Yveline Hamon, Hervé Van der Meulen et Agathe Alexis parviennent à faire surgir, de cette histoire où les liens familiaux se déchirent, l'émotion qu'on n'attend pas : sous une petite phrase, un rire lâché presque par hasard, un regard qui se perd, on est saisi, touché et par moment, bouleversé profondément. B Fougnyes

Thomas Bernhard a posé sur le papier ce trio grinçant qui nous confronte aux démons familiaux, au-delà de notre propre entendement. Agathe Alexis et ses comédiens nous le présentent avec un humour noir et sans ménagement. A. Diaz

Pour le public venu en toute connaissance de cause, c'est un pur régal car la pièce est âpre, féroce ment drôle, ce à un stade de jubilation extrême et pour tout dire, à ne surtout pas laisser passer ! Simone Alexandre

C'est le portrait acide d'une certaine partie de la bourgeoisie Viennoise. Chabrol au pays de Sissi. D'excellents comédiens et la talentueuse traduction d'une œuvre qui ressemble bien à la création nombreuse de son auteur. **C'est drôle et cruel à la fois.** Robert Bonnardot